

LA CONFIANCE EN DIEU

Comment, pour moi, se manifeste ma confiance en Dieu ?
À quelle(s) difficulté(s) est-ce que je me heurte ?

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ! Reconnais-le dans toutes tes voies et il rendra tes sentiers droits. » Pr 3, 5

La confiance en Dieu, c'est croire que Dieu m'aime, qu'il est bon, qu'il a la puissance de m'aider, qu'il veut m'aider et qu'il m'aidera.

QUI EST DIEU POUR MOI ? À quel Dieu fais-je confiance ?

S'interroger sur la confiance en Dieu m'invite à revisiter ma relation à lui, et donc à réfléchir sur l'image que je me fais de Dieu. C'est une question qui est de l'ordre de l'intime le plus profond. (Ce qui explique pourquoi il peut être parfois difficile de prier en couple).

Il peut paraître bien prétentieux, sinon illusoire de vouloir vous proposer de réfléchir sur la représentation que nous avons, chacun de manière très personnelle, de Dieu. Cette vision est liée à notre histoire, notre éducation, nos rencontres, notre tempérament...

Mais par exemple, quelqu'un qui vit avec un fort sentiment de culpabilité aura du mal à sortir d'une image d'un Dieu examinateur, voire pointilleux...

Dieu merci, (!) cette représentation n'est pas figée une fois pour toutes, pourvu que nous prenions conscience de temps à autre de cette question : Dieu, comment je le vois, comment je le pense ?

Cette représentation que nous nous faisons dans notre intérieur secret, nous pouvons la confronter à la révélation que Dieu nous a faites de lui-même.

Oui, nous perdons parfois de vue ce que nous dit Jésus :

« Dieu, nul ne l'a jamais vu, mais le Fils l'a fait connaître. » Jn 1, 18

« Qui m'a vu a vu le Père. » Jn 14, 9

« Je suis dans le Père et le Père est en moi. » Jn 14, 11

Alors, connaître Jésus, en commençant par nous familiariser avec les Évangiles, devient le passage, la porte étroite pour faire vivre ma relation avec Dieu.

Découvrir un Dieu qui attend de nous une réponse :

« Pour vous qui suis-je » ? Mc 8, 29

« M'aimes-tu ? » Jn 21, 16

LA CONFIANCE EN DIEU SE NOURRIT EN ÉCOUTANT SA PAROLE.

Ce qui nous interroge sur la façon dont nous lisons la Parole de Dieu. Comme un récit passionnant ? Comme un livre d'histoire (s) ? Comme un ouvrage de sagesse ? Comme un guide de morale ? Un manuel du savoir vivre un peu haut de gamme ?

Ou bien comme l'écrit Ingrid BETENCOURT, dans sa longue captivité, (otage des FARC pendant 7 ans en Colombie) Elle s'exprime après avoir reçu de l'un de ses geôliers une Bible.

Il y a avait une voix derrière ces pages remplies de mots qui déroulaient leurs lignes, et derrière cette voix, une intelligence qui cherchait à entrer en contact avec moi. Ce n'était plus seulement la compagnie d'un livre qui me désennuyait, c'était une voix vivante qui me parlait. » (Ingrid BETENCOURT. « Même le silence a une fin »)

Lire la Parole, c'est l'écouter comme la voix qui s'adresse à moi, personnellement, aujourd'hui. Écouter. (Vous savez pourquoi nous avons deux oreilles et une seule bouche ?)

Vivez l'espérance, mettez votre confiance en ce Dieu qui a fait alliance avec les hommes dans la personne de son Fils Jésus ! Une représentation traditionnelle de sainte Anne nous la montre faisant lire la Bible à sa fille Marie. C'est une invitation à accueillir la parole de Dieu, à s'en imprégner pour en témoigner dans les réalités humaines. Ouvrez vos cœurs au Christ : sa parole vous indique le chemin pour aller vers son Père ! JP II. À Ste Anne d'Auray 1996

LA CONFIANCE EN DIEU SE NOURRIT EN NOUS LAISSANT AIMER.

Les juifs, pendant la fête des tentes, (SOUKHOT) construisent un abri qui rappelle le temps où le peuple hébreu a vécu au désert. Et le toit de cet abri doit être ajouré, pour signifier à la fois que c'est Dieu notre abri le plus sûr, et que c'est à travers ces espaces qu'il peut entrer dans notre demeure. Il faut du vide, des failles, pour que Dieu demeure en nous.

Nous savons bien que l'encombrement est un sérieux obstacle à sa présence.

« *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » Mc 10,51 nous demande Jésus. Guérir n'a aucun sens si tu ne te vois pas malade.

Jésus s'arrête et nous demande « Veux-tu guérir » ? *En nous arrêtant quelques instants, nous pouvons nous demander ce que cette guérison entraînerait comme changements dans notre vie...*

Se laisser aimer, ce n'est pas de la passivité, le Seigneur a besoin de savoir que tel est notre désir. Et donc j'ai à décider de me laisser aimer. C'est une décision, un choix, un acte volontaire.

LA FOI PEUT ÊTRE ÉBRANLÉE

« *C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie.* » Lc 21, 19

Notre confiance en Dieu peut être ébranlée. Parfois simplement par la routine... une certaine lassitude.

Parfois plus douloureusement Devant le mystère du mal et de la souffrance,

Devant une épreuve de la vie...

Notre demande qui paraît si juste, et droite, n'est pas exaucée. (Exemple de la stérilité dans un couple... la mort d'un enfant, la maladie, l'épreuve du chômage, le nôtre ou celui de nos enfants..., des enfants qui font des choix contraires à nos valeurs) ...

*« Usé par l'attente du Salut,
J'espère encore ta parole ;
L'œil usé d'attendre tes promesses,
J'ai dit : quand vas-tu me consoler » ? Ps 118*

Nous nous heurtons au silence de Dieu. Les plus grands saints ont connu de telles épreuves. Pas étonnant qu'à notre échelle, ces temps de désert ne nous soient pas épargnés. Mère Teresa a connu ces temps de silence de Dieu. Thérèse de Lisieux a connu l'angoisse et le doute, durant sa maladie. La foi ne supprime pas le doute, il fait partie de ce temps qui nous est donné.

« *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » Mc 15, 34

Il peut y avoir des moments où la prière n'est pas possible, ou n'est plus possible: « *Merci de prier pour moi, moi je n'y arrive plus.* »

Seuls ceux qui sont passés par de telles épreuves peuvent en témoigner. La communauté, des frères, des sœurs peuvent prendre alors le relais.

La confiance en Dieu nécessite une décision personnelle. Possible car cette décision s'appuie sur des fondations.

Des moments, parfois très brefs, où peut-être nous avons perçu la réalité d'une vie dans l'Esprit. Où nous avons touché par le cœur le Royaume des cieux. Quelquefois justement la force d'une parole qui nous a fait vivre davantage, où nous avons expérimenté une renaissance...

« La foi, c'est être fidèle dans les ténèbres à ce qu'on a entrevu dans la lumière » G. THIBON.

D'où l'importance de relire de temps à autre notre histoire sainte. Comme Israël fait mémoire des actions du seigneur.

Livre de Jérémie : « Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, dont le Seigneur est l'espoir. Il sera comme un arbre planté au bord des eaux, qui étend ses racines vers le courant : il ne craint pas la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert. Il ne redoute pas une année de sécheresse, car elle ne l'empêche pas de porter du fruit. (Je 17, 5-10)

Livre de Josué : « Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas ». Jos 1,5

Livre d'Isaïe : « Je changerai les ténèbres en lumière devant eux et je redresserai les passages tortueux. Voilà ce que je ferai et je ne les abandonnerai pas ». Is 42,16

Et puis Etty HILLESUM¹ :

« Oui, Mon Dieu, je te suis très fidèle contre vents et marées, je ne me laisserai pas anéantir, je persiste à croire au sens profond de cette vie ; cela va te paraître incompréhensible mais je trouve la vie si belle et me sens si heureuse. N'est-ce pas extraordinaire ? » Etty HILLESUM

ENSEMBLE, FAIRE CONFIANCE EN DIEU

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Mt 18, 20

« Si deux ou trois se mettent d'accord pour demander quelque chose... » Mt 18, 19

Prier ensemble, partager notre foi...prier en couple...

Se bénir l'un l'autre. Prier pour son conjoint. (Pas pour qu'il change...) Prendre conscience qu'il ou elle est enveloppé(e) par l'Amour de Dieu. Qu'est-ce qui le touche ? A quoi aspire-t-il ? De quoi il souffre ? Quel est son état d'âme en ce moment ?

CONCLUSION

« Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse. » Lc 1, 48
Marie qui se reconnaît à la fois humble servante, et bienheureuse aux yeux de Dieu et des hommes.

Marie nous montre le chemin de la confiance en soi.

Elle ne dit pas qu'elle est une moins que rien, que non, non, non, elle ne mérite pas une telle attention de la part de Dieu, Elle ne lui dit pas non plus de choisir sa cousine, ou quelqu'un de plus disponible... Elle dit « me voici ».

Marie nous montre le chemin de la confiance en l'autre .

Confiance faite à Joseph, dont l'incompréhension lorsqu'elle est enceinte n'a pas pu lui échapper, Confiance dans la joie de la maternité, accueillie dans la paix. (Joie des bergers). Le miracle c'est qu'elle n'est pas terrassée par la réalité : être Mère du Messie.

Elle fortifie en elle la femme intérieure. (St Paul)

Quant à Marie, elle retenait tous ces événements et les méditait en en cherchant le sens. Lc 2,19 (Tob)

Marie nous montre le chemin de la confiance en Dieu.

Elle n'a pu empêcher cette mort infamante. Elle, la Mère de Dieu !

Pourtant Mère de Dieu, Marie accepte de ne pas avoir prise sur les événements. Elle reste debout.

Nous ne sommes pas tous confrontés à des drames, mais cet accueil du réel nous rejoint à travers les événements de notre quotidien.

« Fils, Voici ta mère » Jn 19, 27

Nous apprenons de notre mère. Comment ne pas imaginer une mère qui nous donne confiance, qui nous encourage à l'audace et nous montre l'exemple d'une simplicité féconde.

Nous laisser enfanter par Marie, nous laisser imprégner de sa douce force intérieure, C'est rien de moins que laisser naître en nous la vie du Seigneur, le Christ lui-même. Comme l'affirme St Paul :

« ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Gal 2, 20

¹ Etty HILLESUM. « Une vie bouleversé »